



Jeudi Saint
Messe en mémoire de la Cène du Seigneur
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 28 mars 2024

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14)

R/ La coupe de bénédiction

est communion au sang du Christ. (cf. 1 Co 10, 16)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 1-15)

Homélie

« Le Seigneur Jésus ... dit : ' Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi ' » (1 Co 11, 24).

Frères et sœurs, dans ce que nous recevons comme la Parole de Dieu, il y a les paroles de Jésus. Comment ne pas être impressionné par ces mots prononcés par Jésus et conservés, tels quels, par la tradition ? La liturgie de ce soir nous offre un double trésor, les paroles de toute eucharistie et un dialogue saisissant.

Dans la première lettre de saint Paul aux Corinthiens, nous accueillons les mots les plus répétés de tous les temps : « Ceci est mon corps livré pour vous ; ceci est la coupe de mon sang » (11, 24-25). A vrai dire, nous savons qu'il y a quelques variantes d'un livre du Nouveau testament à un autre, mais si peu. Ces variantes sont un témoignage d'authenticité des Ecritures. Elles ne cherchent pas à convaincre, à démontrer, mais à témoigner de ce qui est entendu, reçu, transmis.

Notre action de grâce ne peut qu'être immense le soir du Jeudi Saint. Jésus prend soin de nous laisser le mémorial de son amour, son Corps livré, son Sang versé, en quelques mots : « Faites ceci en mémoire de moi » (1 Co 11, 25).

Le Fils de Dieu, le Seigneur Jésus, comme dit saint Paul aux Corinthiens, prononce quelques mots qui deviendront le lendemain la cruelle réalité de la crucifixion : son corps torturé et cloué à la croix, son sang coulant des cinq plaies à ses mains, à ses pieds, en son cœur.

A chaque eucharistie, frères et sœurs, se renouvelle le sacrifice de Jésus, réellement quoi que de manière non sanglante, comme au soir du Jeudi Saint. C'est l'offrande totale de son humanité unie à sa divinité par amour nous nous, pour vaincre notre péché. Ainsi, il nous est donné de communier à son amour : « Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11, 26). Communier, c'est donc nous offrir avec lui. Toute la messe oriente vers cet acte d'offrande de notre vie : le temps que vous donnez, le pain et le vin apportés de votre part comme préparation et participation, les chants et la prière, en tournant notre cœur vers Dieu le Père, l'accueil de l'Esprit Saint, le don de Dieu qui apprend à se donner, et enfin la procession vers l'autel pour communier ou, pour un temps encore, recevoir la bénédiction.

L'Eucharistie rend présents quelques mots de Jésus qui donnent amour et pleine vérité à toute notre vie.

Au cours de ce même repas où Jésus remet le mémorial de sa passion, Jésus dialogue avec les douze apôtres. Dans ce dialogue saisissant, ceux qu'il aima jusqu'au bout ne comprennent pas tout. Alors Jésus l'accompagne d'un geste magnifique : le lavement des pieds. « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras », dit Jésus à Pierre (Jn 13, 7).

A notre tour, comprenons-nous cette décision de Jésus d'aimer jusqu'au bout en se laissant attrapé, rejeté, livré par le diable, qui se sert de Judas, comme il se sert de chacun de nous ? Jésus n'attend pas de nous que nous comprenions tout, tout de suite, mais il attend une décision : le suivre.

Avons-nous décidé de nous mettre définitivement au service de Jésus, au service de l'amour ?

Le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, « se mit à laver les pieds de ses disciples » (Jn 13, 5). Tel est le chemin que propose Jésus pour que notre union à son offrande dans l'Eucharistie devienne de plus en plus vrai. « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15).

Alors que nous voulons marcher avec la Parole, nous pourrions chaque jour prier en disant simplement : « Seigneur, tu nous fais la grâce d'entendre à nouveau tes paroles, fais que nous les mettions en pratique ».

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.